

# *L'oiseleur, l'autour et l'alouette*

*Les injustices des pervers*

*Servent souvent d'excuse aux nôtres.*

*Telle est la loi de l'Univers :*

*Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres.*

*Un manant au miroir prenait des oisillons.*

*Le fantôme brillant attire une Alouette :*

*Aussitôt un Autour, planant sur les sillons,*

*Descend des airs, fond et se jette*

*Sur celle qui chantait, quoique près du tombeau.*

*Elle avait évité la fatale machine,*

*Lorsque, se rencontrant sous la main de l'oiseau,*

*Elle sent son ongle maline.*

*Pendant qu'à la plumer l'Autour est occupé,*

*Lui-même sous les rets demeure enveloppé ;*

*« Oiseleur, laisse-moi, dit-il en son langage ;*

*Je ne t'ai jamais fait de mal. »*

*L'Oiseleur reparti : « Ce petit animal*

*T'en avait-il fait davantage ? »*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

